

Journal atiligérien de la pause-café en salle des profs / maîtres



MAI - JUIN 2021 - Numéro 3

Diffusion libre militante

Nous voulons vivre, travailler et décider au pays...

« *Nous voulons vivre, travailler et décider au pays* » !

Ce slogan occitaniste des années 1970, porté par des hommes et des femmes un peu fous qui rêvaient simplement de vivre et de décider sur leur terre et dans leur langue, n'a peut-être jamais pris autant de sens à l'heure de la crise sociale, écologique et sanitaire que nous traversons.

Car c'est bien en puisant dans les expériences de ces luttes de notre passé que nous construirons, collectivement, les outils d'émancipation de notre présent.

Un présent douloureux que l'on nous annonce déjà comme obsolète devant un hypothétique « *monde d'après* » tant loué par celles et ceux qui sont pourtant responsables de la débâcle du « *monde d'avant* ».

Un « *monde d'après* » où, plan social après plan social, les départements ruraux seront saignés de toutes leurs forces vives (**voir article page n°5**).

Un « *monde d'après* » où « *Grenelle* », communication et novlangue serviront de masque hideux à la destruction du service public d'éducation, bien commun de toutes et de tous (**voir article page n°7**).

Un « *monde d'après* » où la servitude volontaire prendra de multiples visages numériques au sein de notre institution et de notre travail (**voir article page n°3**).

Un « *monde d'après* » où, alors que le corps enseignant se précarisera de plus en plus et que nos écoles républicaines fermeront les unes après les autres, notre ministère rendra une bonne partie de son budget (**voir article page n°11**).

Un « *monde d'après* » où l'enseignant ne sera plus qu'un NUMEN corvéable et sans attache, que l'administration expulsera pour son bon plaisir en dehors de son département (**voir article page n°16**).

Face à cette dystopie nous réaffirmons dans la langue de notre « *monde d'avant* » : « *Lacharem Pas !* » (« *Nous ne lâcherons pas !* »).

C'est collectivement, par notre enracinement, par notre ouverture, par la culture (**voir article page n°13**), par nos solidarités, par nos combats que nous ferons du « *Vivre – Travailler et Décider au Pays* », une alternative joyeuse à cette contre-société que nous préparent déjà les fossoyeurs opportunistes du « *monde d'avant* »...

**Le piège du numérique
(page n°3)**

**Plan social en Haute-Loire
(page n°5)**

**Journal d'un PLP de
campagne
(page n°6)**

**Grenelle de l'éducation
DOSSIER SPECIAL
(page n°7)**

**La rubrique du prof de
maths
(page n°11)**

**Sortie culturelle
(page n°13)**



Le Piège du numérique...

... ou de la servitude volontaire dans l'Education Nationale !

La crise sanitaire met en évidence un des effets pervers du numérique dans nos vies d'enseignants : celui de l'**auto-contrôle**. Ne sommes-nous pas en train de participer à notre propre assujettissement ou, pour reprendre la formule de La Boétie, de verser dans la « *servitude volontaire* » ? Lorsqu'on se sait à tout moment contrôlable et "traçable", il n'est pas rare d'anticiper la répression en l'intégrant presque inconsciemment à ses propres pratiques professionnelles.

De la prison à l'école :

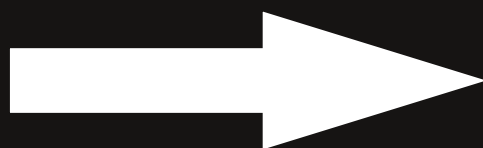
A la fin du XVIIIème siècle, le philosophe Bentham a imaginé un type d'architecture carcérale qui donne le sentiment d'être surveillé à tout moment. Ce système permet à un gardien, logé dans une tour centrale, d'observer tous les prisonniers, enfermés dans des cellules individuelles autour de la Tour sans se savoir observés. Le dispositif est efficace car il repose sur une ambiguïté de perception : il donne aux prisonniers le sentiment diffus d'être constamment surveillés sans le savoir vraiment. Les avantages de cette utopie carcérale sont multiples : le rapport investissement-rendement est excellent car la structure permet, en allégeant les charges, de contrôler sans passer par la violence et la présence physique des matons. Elle permet donc aussi d'évincer la conflictualité incarnée, du frottement humain : la violence est bien là, mais plus abstraite.

Dans *Surveiller et punir* (1975), Foucault reprend cette idée de panoptique pour caractériser la société disciplinaire du contrôle social. Il applique cette architecture à l'école, la psychiatrie, la caserne, l'usine : ce n'est plus simplement voir sans être vu, mais imposer de façon abstraite une conduite à l'autre, le « *manager* ». **Le sujet devient l'agent de son propre assujettissement, il inscrit en lui le rapport de pouvoir et en assume les contraintes.** Celui qui est soumis à un champ de visibilité, et qui le sait, reprend à son compte les contraintes du pouvoir qui le pénètre. Le schéma panoptique perfectionne l'exercice de la coercition en réduisant le nombre de ceux qui l'exercent et en multipliant le nombre de ceux sur qui on l'exerce. Cette forme de rationalité s'imbrique donc très bien dans les vertus budgétaires du management privé ou public.

Le panoptique à l'heure du management et du numérique :

L'utopie carcérale imaginée par Bentham est-elle en train de voir le jour sur nos lieux de travail, sous des dehors « *acceptables* » ? Le nouveau management public l'a bien compris, que ce soit à France Télécom, à La Poste ou dans l'Education nationale : l'agent qui se sait surveillé et contrôlable à tout moment par le biais du numérique, anticipe les injonctions de sa hiérarchie et effectue le travail avant même qu'on ne lui demande de le faire !

La suite en page n°4



3



Le Piège du numérique...

... ou de la servitude volontaire dans l'Education Nationale !

[SUITE DE LA PAGE 3]

Les exemples d'application du panoptique dans le cadre du management sont nombreux : usage généralisé du numérique, *open space* (soi-disant plus horizontaux et moins révélateurs d'une hiérarchie pourtant existante), prétendue horizontalité de l'organisation du travail reflétée dans le vocabulaire managérial qui parle de « *collaborateurs* », et non plus de « *chefs* ». La tendance est à l'atténuation de l'idée de hiérarchie, tout en renforçant les dispositifs informels de contrôle ! Un exemple d'application toute récente du panoptique dans l'Education Nationale : pour les nouvelles épreuves du bac (*E3C*), on nous fait maintenant corriger des copies scannées et rassemblées sur un logiciel qui permet à l'inspection de contrôler à tout moment l'avancée des corrections, le temps passé sur chaque copie : mais rassurons nos IA-IPR, ils n'auront pas besoin de nous contrôler, nous nous en chargerons suffisamment par nous-mêmes !

La crise sanitaire, accélératrice de dérégulation :

La crise sanitaire n'a pas arrangé les choses : des collègues cas-contacts (donc placés en situation légale d'arrêt maladie) assurent leurs cours en distanciel sans qu'on le leur demande ; des cours en distanciel sont assurés en plus des cours en présentiel, notamment quand des élèves sont absents (auparavant, c'était à eux de rattraper leur cours en s'aidant du cahier de textes de la classe).

Tout cela s'effectue hors des cadres normatifs, donc des textes qui régissent pourtant nos missions et obligations. Le numérique aura-t-il raison du droit du travail ? Le technopouvoir aura-t-il raison de siècles de luttes pour les droits des travailleurs ?

La perversion du contrôle numérique est que l'édifice est transparent : or, notre rôle, notamment dans la lutte syndicale collective, est de le dévoiler, de matérialiser ce qui a été liquéfié, dématérialisé. Au moment de la lutte contre la réforme des retraites, des collègues d'un lycée d'Alès ont agi dans ce sens : ils ont érigé un mur de parpaings devant l'IA pour « *rendre visible le mur de l'incompréhension* ».

La violence est devenue sourde, indicible, on voudrait nous faire croire que la société n'est plus traversée par des antagonismes de classes : il faut au contraire réintroduire dans le champ des idées les termes d'une conflictualité. Il n'y a que de cette manière que nous pourrions refuser de devenir les rouages d'un système qui intègre nos faiblesses et nos peurs dans son dispositif de domination.

Jérémy **BENTHAM**, *Le Panoptique*, Paris, éd. Mille et une nuits, 2002 (1780).

Etienne **DE LA BOÉTIE**, *Discours de la servitude volontaire*, Paris, éd. Mille et une nuits 1997 (1576).

Michel **FOUCAULT**, *Surveiller et punir*, Paris, Gallimard, 1975.

4

POUR ALLER
PLUS LOIN

JE DYNAMITE
JE DISPERSÉ
JE VENTILE



Plan Social en Haute-Loire !

Le rectorat de Clermont dynamite, disperse, ventile...

COLLEGES	
Brioude	1 poste en Lettres classiques
Brives Charensac	1 poste en Lettres modernes 1 poste en Maths
Langeac	1 poste en Histoire-Géo
Le Chambon s/Lignon	1 poste en Lettres modernes
Le Monastier s/Gazeille	1 poste en SVT 1 poste en Education musicale
La Fayette – Le Puy-en-Velay	1 poste en Lettres modernes 1 poste en Allemand 1 poste en Technologie
Monistrol s/Loire	1 poste en Technologie 1 poste en Education musicale
Saint-Didier en Velay	1 poste en Lettres modernes
Saugues	1 poste en Maths



LYCEES Généraux et Technologiques	
C.A Dupuy – Le Puy-en-Velay	1 poste en SII.ING.EL 1 poste en Physique appliqué 1 poste en Audiovisuel
Monistrol s/Loire	1 poste en SII.ING.EL

ZONE DE REMPLACEMENT	
ZR Yssingeaux	1 poste en Histoire-Géo

La gestion "façon puzzle" de notre administration c'est notamment :

- **19 postes supprimés** dans notre petit département rural...
- **1 TZR** qui va devoir quitter le département...
- **1 administration** complètement sourde aux revendications exposées le 18 Mars par les représentants des personnels...
- Nos collègues des établissements ruraux, celles et ceux en services partagés... qui sont désormais en sursis !

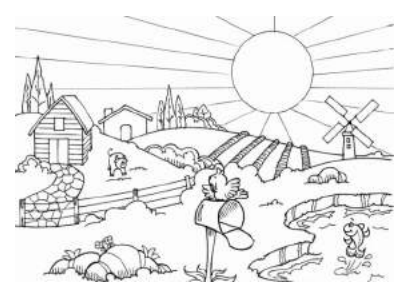


Titulaires – TZR – Services partagés...

Nous sommes **TOUS EN SURSIS**



Journal d'un PLP de campagne... :



Chapitre n°1 :

“Ah si, si, il y a bien un poste qui se libère à la rentrée dans notre lycée. C'est bizarre qu'il n'apparaisse pas au mouvement !”

En fait, ce n'est pas tellement étonnant. Cela fait maintenant dix ans que je suis enseignant et les dysfonctionnements, les manœuvres souterraines et autres incohérences ne m'étonnent plus. Donc, lorsque mon futur collègue m'annonce au téléphone, au printemps, qu'un poste était bel et bien à pourvoir dans son petit lycée de campagne, j'étais plus satisfait que rien d'autre. Satisfait d'avoir suivi cette petite voix qui me disait de ne pas me contenter de demander une des trois places qui apparaissaient près de St-Etienne et de contacter tous les lycées pros de la Loire pour chercher un poste qui me convenait mieux, satisfait d'avoir trouvé une possibilité dans ce trou paumé (ce qui me convient à merveille), satisfait d'avoir au bout du fil un collègue investi.

“Mais tu es sûr de vouloir demander ce poste ? C'est vraiment rural ici ! Généralement, les jeunes comme toi préfèrent être du côté de Lyon, non ?”

Bah non, je suis né à la campagne, j'y ai grandi et mes six ans en région parisienne ne m'ont pas paru un intense calvaire car j'étais dans le sud de la Seine-et-Marne, à dix kilomètres de la forêt de Fontainebleau. (Bon, pour trouver du bon saucisson et un St-Nectaire potable, c'est un peu la galère. Je ne vous raconte pas pour la fourme de Montbrison... ils ne connaissent même pas.) Bien sûr, la nature n'est pas aussi libre et dense que dans le Livradois, les voitures sont plus nombreuses que dans le Velay et les flocons de neige s'y font presque plus rares que les boucliers de Brennus au stade *Michelin*. Mais ça allait.

“Bon, et bien nous sommes ravis d'apprendre que quelqu'un a demandé à nous rejoindre alors ! On se voit en septembre.”

- *Tu es bien sûr de toi, là !*
- *Ouais, ça m'étonnerait que quelqu'un d'autre demande ce poste.”*

Septembre. Derrière les masques, des sourires. Ils se connaissent tous, se parlent tous, ils rigolent entre eux. La phrase que j'entends le plus est *“Ah c'est toi le nouveau qui remplace N. ? Ah tu vas voir, c'est sympa ici.”* Et de fait, ça commence plutôt bien. Après le discours de rentrée, un banquet est dressé. Il n'y a ni moustache ni sanglier mais c'est tout de même agréable. L'équipe de cuisine nous a concocté quelques plats savoureux avec des ingrédients frais et locaux.

“Et tu as trouvé un logement dans le coin ?

- *Oui, dans un petit patelin à treize kilomètres d'ici. Pas cher, 450 euros par mois pour 120 m².*
- *Ouais, c'est pas mal en effet.”*

Tu m'étonnes que c'est pas mal ! Mes anciens collègues franciliens ont pleuré lorsque je leur ai donné ces chiffres. Certains d'entre eux me manquent. Je n'ai pas pu leur dire au revoir correctement à cause du virus. Je n'ai pas pu organiser une vraie grande fête. J'y pense devant ma terrine de poisson aux petits légumes et j'écoute d'une oreille distraite ce que me raconte mon nouveau collègue de maçonnerie en face de moi. Il a l'air gentil.

J'ai envie de vous raconter la suite. Ça vous dit ? ...

Pris au piège - Analyse des propositions du Grenelle de l'Education

Nous avons essayé de faire ressortir quelques propositions du Grenelle, ces dernières émanent de 8 ateliers qui se sont regroupés fin 2020. Les enseignants attendaient beaucoup de ce Grenelle car 59 % trouvent que le système éducatif fonctionne mal, 68 % que les réformes des 3 dernières années n'ont rien apporté aux élèves et ont plutôt surchargé leur travail périphérique (réunions, dossiers, évaluations...).

Atelier 1 : REVALORISATION :

Depuis le 1er janvier 2000, la perte de pouvoir d'achat des enseignants s'élève à 20 % !

Proposition principale de l'atelier : en finir avec l'avancement à l'ancienneté qui coûte 350 M€ euros par an et mise en place d'une individualisation des carrières. Pour cela, des missions particulières vont être créées, une hiérarchie et une concurrence entre collègues va être instaurée.

Notons bien, qu'il y a une différence entre une rémunération par heures supplémentaires pour un projet donné et une rémunération au mérite. Cette dernière correspondrait à déterminer ce qui fait un « *bon enseignant* », et donc à mettre en place un système d'évaluation sérié (cf. *Lacharem Pas N°2*) et un système de surveillance pour quantifier « *ladite qualité* ». Il faut bien comprendre qu'il n'y aura revalorisation que pour les professeurs bien vus des chefs.

Atelier 2 : ECOUTE ET PROXIMITE :

Les collègues sont en attente d'une amélioration de leurs conditions de travail. Leurs préoccupations principales sont pour 67 % : une baisse des effectifs, pour 58 % : une trop grande disparité de niveaux entre les élèves. 98 % d'entre eux veulent garder leur liberté pédagogique et leur autonomie.

Les auteurs semblent conscients qu'il faille « *améliorer les conditions de travail et le bien-être des enseignants en favorisant leur développement professionnel et personnel, leur sentiment d'auto-efficacité et celui d'appartenir à un établissement* ». Puis, l'UNESCO souligne que « *les systèmes éducatifs obtenant de bons résultats accordent une grande importance aux enseignants* »... mais la conclusion principale est qu'il faut développer une Gestion des Ressources Humaines de proximité qui aura pour objectif de nous surveiller tout le temps et dans toutes nos missions...

Atelier 4 : COLLECTIFS PEDAGOGIQUES :

Pour améliorer le travail collectif il faut des moyens. Les auteurs nous proposent, la mise en place de créneaux « *bleus* » : un temps dédié pour le travail collectif en plus des heures face aux élèves.

Il est aussi question du renforcement des PIAL (*Pôles Inclusifs d'Accompagnement Localisés*). Ces pôles ont une logique purement comptable : affectation des AESH de manière arbitraire sur plusieurs établissements, sur une même journée, sur plusieurs élèves, avec réaffectation possible du jour au lendemain.

Atelier 5 : FORMATION :

D'après l'OCDE (enquête *Talis*), la formation continue est beaucoup moins développée en France que dans les autres pays. De manière générale, les enseignants français se sentent plutôt bien préparés à leur métier d'un point de vue disciplinaire mais pas du point de vue pédagogique. Les freins à la participation sont notamment le manque de temps pour suivre ces formations et des propositions pas toujours en relation avec les besoins de terrain...

La préconisation de l'atelier est d'en faire **un maximum hors temps de travail** (vacances scolaires ?), et qu'elles soient en majorité en adéquation avec les compétences recherchées par le ministère et le PARE (cf. Atelier 7) afin de nous plier à leurs exigences.

Atelier 1 : REVALORISATION



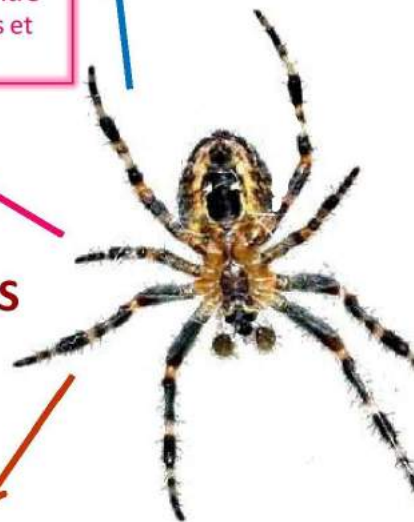
Atelier 2 : ECOUTE et PROXIMITE



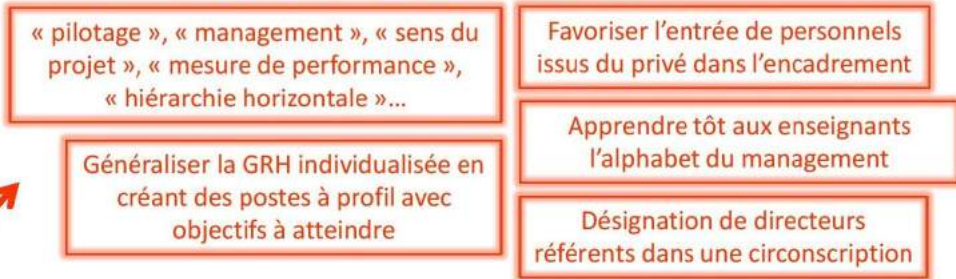
Atelier 4 : COLLECTIFS PEDAGOGIQUES



Atelier 5 : FORMATION



Atelier 3 : ENCADREMENT



Atelier 6 : GOUVERNANCE



Atelier 7 : DECENTRALISATION - AUTONOMIE



Atelier 8 : MOBILITES



Atelier 3 : ENCADREMENT + Atelier 6 : GOUVERNANCE + Atelier 7 : DECENTRALISATION ET AUTONOMIE :

Trois ateliers sur huit sont consacrés à l'encadrement, cela en dit long sur les objectifs du ministère ! « *Les fonctions d'encadrement sont capitales à l'heure de l'élévation nécessaire du niveau de maîtrise professionnelle [des enseignants]* ». **Les propositions tournent toutes autour d'une accentuation du management par le chef, l'IA, le recteur, l'IEN...** Le Projet d'Autonomie et de Réussite des Etablissements (*PARE*) et le Document d'Objectif (*DOCOB*) régiront le fonctionnement de nos établissements. Il est même question d'augmenter de manière significative le nombre de personnels issus du privé dans les postes d'encadrement !

Et revient sur la table le **projet de création d'un statut pour les directeurs d'écoles** alors qu'une grande majorité des collègues sont contre et que ce projet a été retoqué par deux fois à l'Assemblée Nationale. Les DASEN pourront les nommer, leur imposer une lettre de mission... et les éjecter si besoin. Il est aussi proposé que **25 % des enseignants d'un établissement soient recrutés hors mouvement.**

Enfin, le plus gros problème lié à l'autonomie des établissements est la mise en concurrence de ces derniers avec l'accroissement des inégalités territoriales et sociales (cf. *dernières réformes du collège, du lycée GT, du lycée Pro, du Bac...*), mais aussi la concurrence entre les disciplines et entre collègues, sans aucun avantage pour les élèves.

Atelier 8 : MOBILITES :

Cet atelier répond à la question de comment attirer les meilleurs talents et ... se séparer des moins bons. Mobilité encore et toujours dans toutes les branches professionnelles de France et de Navarre. Celle-ci permettrait notamment un turn over rapide des enseignants et une précarisation des collègues...

Pour conclure, officiellement le Grenelle devait regrouper « *des experts qui discutent librement de l'avenir de l'école* » mais officieusement ce fut une **vraie opération de Com à grands renforts de personnalités** : Rugbyman, Chef de l'IGPN, chercheur, Médecin, Ecrivain, Spécialiste des algorithmes...

Dans une des synthèses proposées, les auteurs n'ont même eu aucune gêne à annoncer : « *Il y a eu lors des deux premières séances, un déséquilibre dans les représentations effectives des collèges, avec une sous-représentation de la société civile [élus et monde économique] relativement aux syndicats [représentants des enseignants]. [...] Le départ de certains syndicats a permis des échanges très ouverts et dépassionnés sur la thématique sensible du temps de travail des enseignants* ». Cela annonce d'emblée la couleur !!

Toutes ces propositions arrivent sur la table du ministre qui ne sera nullement surpris par leur contenu, car il les a déjà largement détaillées dans divers ouvrages. Or nous savons, grâce à des études scientifiques ce qu'il faudrait faire pour remédier à l'échec absolu du système français. **Nous constatons hélas que le gouvernement fait exactement le contraire car son objectif n'est pas de former des citoyens éclairés mais de mettre au pas des élèves et, encore plus, des professeurs, dans son ordre néo-libéral.**

Une question reste en suspens : Quels vont être les avantages de cette nouvelle gestion pour les élèves... ?

Sources :

- *Café pédagogique*, 26 janvier 2021
- *Enquête Talis de l'OCDE*, juin 2014
- *Journal Le Monde*, 2 février 2021
- *Synthèse du Grenelle* : <https://www.education.gouv.fr/grenelle-de-l-education-306837>
- *L'état d'esprit des enseignants et le Grenelle de l'éducation* :

175 milliards

C'est le montant, en euros, gagné par la petite centaine de milliardaires français entre mars et décembre 2020.

Cela représente **deux fois le budget de l'hôpital public français.**

Voilà à quoi servent les politiques d'austérité !

Source : Oxfam (<https://www.oxfamfrance.org/communiqués-de-presse/forum-davos-nouveau-rapport-doxfam-sur-les-inegalites/>)

C'est le nombre de pages qu'il faut à notre ancien DSDEN de Haute-Loire, M. Jean-Williams Semeraro, pour nous expliquer « *Comment rétablir un dialogue positif et constructif* » dans son ouvrage « *Au centre du dialogue* ».

Les « *dangereux* » collègues venus participer, au lycée Charles et Adrien DUPUY, à la Nuit de l'éducation pendant la lutte contre la réforme des retraites - et délogés *manu militari* par la police - apprécieront ce souci du dialogue... !

121

32

BONNE NOUVELLE ! : Les salariés de LDLC (société Lyonnaise de vente de produits informatiques) sont passés aux **32 heures** sans contrepartie. Ils conservent leurs congès et leurs salaires continueront d'augmenter chaque année comme ce qu'il se faisait les années précédentes.

L'idée est de "*laisser une pause, une bulle aux salariés [pour qu'ils] puissent faire tout ce qu'ils n'ont jamais le temps de faire, qu'ils font parfois le soir ou le weekend sans pouvoir se reposer*", explique le patron de LDLC.

LDLC suit ainsi l'exemple de Microsoft au Japon qui a remarqué une hausse de la productivité de 40% de ses salariés après avoir réduit leurs temps de travail hebdomadaire.



28

En pourcentage, la baisse du salaire des enseignants par rapport au coût de la vie de 1982 à 2018.

Pour se donner une idée de la dégringolade, un professeur certifié débutant gagnait 1,95 fois le SMIC en 1976, pour avoir le même ratio il faudrait qu'il gagne 2400 € en 2021 ! (moins de 1700 € en réalité...).

Source : http://blog.prof.free.fr/?page_id=33

Le nombre de fermetures de classe prévues dans le premier degré en Haute-Loire, alors que la secrétaire d'État à l'Éducation prioritaire, Nathalie Elimas, s'exprimant au nom du ministre Blanquer, a déclaré mercredi 3 février 2021 :

"Depuis la rentrée 2020, aucune fermeture de classes ne s'est faite dans les communes de moins de 5 000 habitants sans l'accord du maire. Il n'y a pas de raison que cela change".

Interrogée par un journaliste après la séance, elle confirme :
"Nous ne fermons ni école ni classe dans les petites villes de moins de 5000 habitants sans accord du maire".

Source : Syndicat FO FNEC-FP

11

250 millions

C'est le montant, en euros, des économies de Jean-Michel BLANQUER sur le budget alloué à l'Education Nationale en 2020.

Une somme bien supérieure à la revalorisation promise par le ministre et qui équivaut à 4200 postes d'enseignants...

Source : *Le café pédagogique*

12





Fractures

Dans sa dernière comédie satirique, la compagnie *Le Petit Atelier*, dresse le constat d'une société déclinante à travers la **perception d'un médecin de campagne en Haute-Loire**.

Témoin numéro un et première victime de la désertification médicale en milieu rural, il nous livre ses anecdotes drôles et touchantes en dépeignant un portrait sociétal préoccupant dans nos campagnes ; mais on nous renvoie ici aussi, par le prisme de cette fonction, au délitement des services publics en général. De la disparition des bureaux de poste aux fermetures d'écoles, de crèches, et autres boulangeries de village, nous sommes spectateurs d'un triste effet domino.

Cet effondrement symptomatique du système de rentabilité à tout prix nous rappelle par analogie le désengagement dont notre école est victime. On ne nous donne pas les moyens de répondre aux besoins fondamentaux de notre société, on nous ampute de postes comme on supprime des lits, la concurrence est terrible au sein de fondements qui semblaient pourtant inviolables, on manque de temps, d'Humain.

Fractures, ne pouvant se produire en salle, se tiendra **du 17 au 31 juillet dans la cour du Bessat** (*Théâtre du Mayapo*), à 21h, tous les soirs sauf le mercredi.

En extérieur, dans le respect des normes sanitaires.



S'ils ont la censure
Nous aurons
L'usure

道

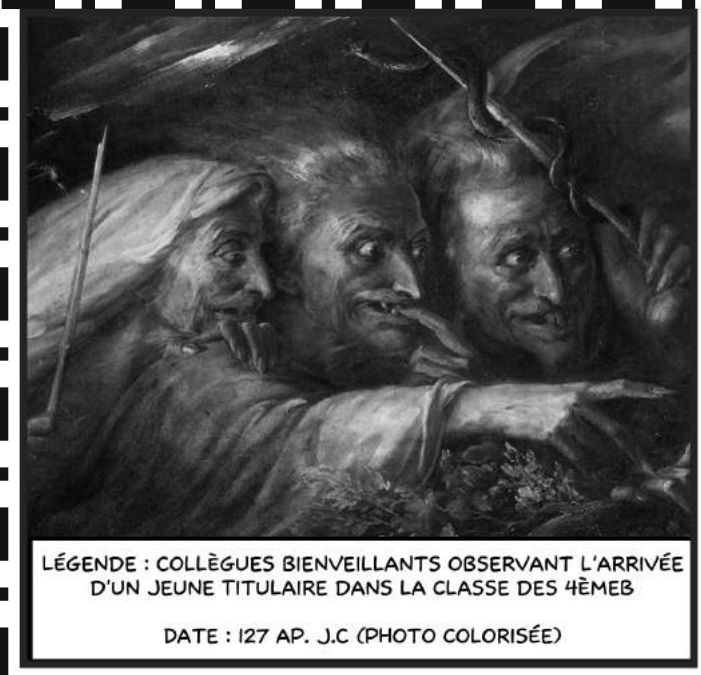
Sortie culturelle :

Page n°2



TU AS BIEN PENSÉ À PRENDRE TON ATTESTATION ET TON MASQUE ?

MALGRÉ LE GÉNIE DE LEUR CHEF, CETTE DERNIÈRE CROISADE ALLAIT POURTANT S'ARRÊTER RAPIDEMENT PAR MANQUE DE GEL HYDROALCOOLIQUE...



LÉGENDE : COLLÈGUES BIENVEILLANTS OBSERVANT L'ARRIVÉE D'UN JEUNE TITULAIRE DANS LA CLASSE DES 4ÈMES

DATE : 127 AP. J.C (PHOTO COLORISÉE)



ET SINON, AS-TU DÉJÀ TESTÉ LA CLASSE EN ÎLOTS BONIFIÉS ?

ET LA CLASSE INVERSÉE, T'Y AS PENSÉ À LA CLASSE INVERSÉE ?

TU CONNAIS MEIRIEU ?

P*%\$... JE PRÉFÉRERAI LA DRAGUE DE RUE À L'ANCIENNE...



Galet

Téméraire

Au pied de vos montagnes



A propos d'une grève...

A : Non, cette fois, vois-tu, cela sera sans moi

B : Oui, comme la dernière et puis l'avant-dernière
Et puis celles d'avant, de tous les derniers mois

A : La grèv(e), je n'y crois pas ; je ne vais pas la faire
Cela ne marche pas...

B : Et que faudrait-il faire ?

S'en remettre à nos chefs et pour les contenter

S'aplatir devant eux, leur servir de parquet

Voire de paillasons pour qu'ils puissent essuyer

Sur nos frêles épaules leurs très augustes pieds

Et cela dans l'espoir qu'ils quémangent à leur tour

Des heures de dotation qu'on leur refuse toujours ?

Non merci. Et si par miracle ils les obtiennent

Gloire à la servitude ! Vive la soumission !

Vautrons-nous dans la fange pour plaire à la DASEN !!

Non merci. Opter alors pour des réunions

Sans fin et qui débouchent sur d'autres réunions

Dont ils sortent gonflés d'autosatisfaction

Mais sans apporter l'ombre d'une solution ?

Non merci. Être dans la positivité,

Devoir tout accepter, et croire en le faisant

Que l'on fait preuve de responsabilité

Alors qu'on a, en vrai, le courage d'un flan ?

Non merci ! Non merci ! Non merci ! Mais... faire grève,

Défiler, rire(e), chanter, tout cela à plusieurs,

Ne pas tout accepter et vouloir que nos rêves

Pouss(ent) la réalité à devenir meilleure !

Savoir se souvenir que tout ce que l'on a

On ne l'a obtenu que grâce à des combats

Être fier, être libre et pouvoir affirmer

« Ce que d'autres ont gagné, moi je l'ai défendu

Car je suis toujours prêts à aller dans la rue ! »

Et puis se dire aussi qu'il ne s'agira pas

De défendre toujours, que bientôt il faudra,

Que dis-je, il faut déjà, réinventer le monde,

Car il court à sa perte, le Capital immonde,

Le pousse à l'agonie. La mobilisation

Collective seule peut réouvrir les chemins

Qui nous sont nécessaires pour pouvoir vivre enfin.



Brèves de bahuts...

...en Haute-Loire !



Dans les lycées pro de l'académie... :

La fusion des deux établissements clermontois, le LP *Camille Claudel* et le LP *Marie Curie*, entraîne la disparition d'un lycée professionnel et d'au moins 7 postes !

En 20 ans, ce ne sera pas moins de 7 lycées professionnels qui auront disparu dans notre académie !

Chez les personnels administratifs aussi... :

En Haute-Loire ce sont **7 postes qui disparaissent ou sont menacés :**

- 1 ADJAENES au LP *Jean Monnet* du Puy-en-Velay
- 6 postes au GRETA du Puy-en-Velay

Depuis 2014, c'est ainsi **plus de 70 postes administratifs qui ont été supprimés dans la seule académie de Clermont-Ferrand !**

Dans l'école de Jean-Michel, tout est à brader...

Du jamais vu ! : le rectorat s'attaque aux TZR :

En Haute-Loire une collègue certifiée, TZR en Histoire-géo, est virée du département sur mesure de carte scolaire...

Notre rectorat n'entend pas faire marche arrière face à ce drame humain.

Il est donc préférable que les TZR de l'académie de Clermont-Ferrand investissent dans un camping car pour les prochaines années...

Contact mail et site internet

Lacharem Pas est un journal imprimé par la *C.G.T Educ'action de Haute-Loire*.

Ses pages sont ouvertes à l'ensemble des collègues, syndiqués ou non, du département. N'hésitez pas à nous envoyer vos articles ou vos brèves sur vos établissements.



cgteuducation43@gmail.com



http://cgteuduc-hauteloire.fr/

16